

et la vie. Et elle réapprend à vivre autrement dans ce monde cru. Elle commence même à l'aimer. Imparfait, insuffisant, injuste, violent, mais son monde à elle aussi... intérieur et extérieur.

**Alors peut-être** accompagner ce changement de paradigme en permettant vraiment le dialogue entre l'intérieur et l'extérieur de soi. Offrir un espace intérieur et extérieur pour se risquer à accueillir la vie et la mort comme une même réalité. Notre réalité à tous. Un dialogue certes semé d'embûches. Nécessité de trancher souvent. Mais, pas à pas, reconnaître et accepter ses

limites, s'engager, se tromper, tomber, se relever. Et peu à peu vivre dans un monde plus juste, et plus doux pour chacun et chacune d'entre nous. Et enfin peut-être se remettre à jouer en choisissant de nouvelles règles. Pour espérer faire taire le fait que *les grandes personnes n'ont jamais le temps de jouer. Elles – qui croient que c'est du temps perdu. Mais les petites personnes savent que jouer, ce n'est pas de la rigolade.*

**Crédit photo**

© Murat An | Dreamstime.com

**Correspondance:**

Dre Christine Hohl Moinat  
christine.hohlmoinat[at]  
svmed.ch



*Im satten Grün welkt  
vergang'ne Hitz' zu feurig'  
Blätterregen bald*

*Sebastian Pfaundler*

**Korrespondenz:**

s.pfaundler[at]psyqual.ch

**Bildnachweis**

© Woo Bing Siew | Dreamstime.com